



Le Café citoyen du 23 mars s'est déroulé à la Maison de quartier Sud Gare-Bréquigny. Il a réuni 26 personnes des quartiers Sud-Gare et Bréquigny autour des thèmes développés dans le cadre des cafés citoyens : eau, nature, patrimoine, espaces publics, déplacements, vie de quartier.

Ce compte rendu présente les principaux éléments de la restitution des échanges entre les participants.





L'eau et la nature en ville

Les participants font le constat de « *beaux parcs dans la ville* », ils soulignent cependant un « *déséquilibre en termes d'espaces verts entre les quartiers* ».

Ils perçoivent également le centre-ville comme « *trop minéral avec une absence de nature et d'eau.* »

Propositions :

D'une manière générale, ils estiment que « *la densification n'exclut pas la végétalisation* » et beaucoup de leurs propositions vont en ce sens : comme celle de « *découvrir la Vilaine en centre-ville* », « *d'aménager les berges* » et de « *reverdir les places* ».

Une plus grande intégration de la nature aux bâtis a recueilli une grande diversité de suggestions :

- « *développer des potagers en bas des immeubles* »
- « *faire des cultures maraîchères sur les toits et également créer des jardins verticaux* »
- « *des façades végétalisées* »
- « *recupérer l'eau de pluie dans les collectifs* ».
- « *installer des ruches sur les toits.* »
- « *des balcons fleuris : obliger les promoteurs à inclure des balconnières dans les constructions* ».
- « *construire les maisons en retrait de la rue pour y installer des jardins devant et (...) imposer un minimum d'espaces verts pour chaque nouvelle construction.* »

Du point de vue de l'aménagement de l'espace public, il est également proposé « *d'avantage d'eau dans la ville sous forme de jets, de fontaines.* »

Le patrimoine, l'histoire, l'architecture

Constats :

Les participants regrettent que « *le secteur sauvegardé ne couvre que le centre-ville nord et les 500 mètres qui sont en périphérie. Tout le reste de ce qu'on appelle le patrimoine est à la merci d'éventuelles démolitions.* »

Ils soulignent « *une mauvaise insertion en ce qui concerne les immeubles nouveaux par rapport à l'architecture du pays de Rennes avec les schistes rouges* » et « *regrettent que les destructions du patrimoine soient trop fréquentes au profit d'immeubles mal inscrits dans l'espace urbain* ».

De beaux parcs dans la ville, mais inégalement répartis.

En dehors, de ces parcs, une ville trop minérale.

Verdissement des espaces publics et valorisation des berges

En 2030, plus de nature en ville sous toutes ses formes : végétalisation des façades et des toits, préservation de la biodiversité urbaine, espaces verts en pieds d'immeuble, etc.

Un périmètre de sauvegarde du patrimoine trop restreint

Des nouvelles constructions mal inscrites dans l'espace urbain traditionnel rennais



S'ils estiment qu'il est possible que les nouvelles constructions « *tranchent* » soient « *différentes* », qu'on puisse « *toujours mettre du neuf avec du vieux* », ils souhaitent que cela se fasse en « *cohérence avec l'ensemble* ». Mais pour eux « *la cohérence n'est pas forcément dans la ressemblance. Donc, l'idée, c'est que la cohérence-ressemblance reste à travailler.* »

La diversité des formes urbaines dans la ville est envisageable mais tout en tenant compte de l'existant.

Sur la question de la préservation du patrimoine, les participants émettent un certain nombre de suggestion :

- « *Etendre le secteur sauvegardé au côté sud de la Vilaine.* »
- « *Assurer la protection de la prison Jacques Cartier, de la maison centrale des femmes, de la crèche Alain Bouchard, du patrimoine ferroviaire.* »
- « *Conserver les fermes et les manoirs* »
- Mieux signaler « *ce qui fait patrimoine* » et permettre la réalisation de parcours de découverte du patrimoine en autonomie.

Assurer de manière plus importante la protection de tous les patrimoines

Egalement, ils souhaitent que dans « *l'urbanisation nouvelle* » soient évitées « *des choses comme le barrage de l'avenue Fréville, parce qu'on trouve que ça sépare trop entre le côté sud-ouest et le côté sud-est... c'est un peu comme le sud et le nord de la ville à partir de République.* »

Eviter la densification excessive sur des avenues qui peuvent devenir des « frontières »

D'une manière générale, ils souhaitent que la ville « *évite de construire sans analyser ce que l'on démolit. C'est-à-dire qu'on ne démolisse pas systématiquement parce que c'est un boulevard, parce que c'est une rue périphérique, parce que c'est une rue de traverse et qu'on a décidé que, de toute façon, sur ces rues-là il n'y aurait plus que des immeubles modernes pour densifier.* »

Caractériser plus finement les bâtiments dédiés à la destruction.

Transports en commun, vélos, piétons.

Différents constats sur le thème des déplacements sont posés par les participants :

- « *un manque de parkings relais à l'extérieur de la rocade.* »
- « *trop de stationnements gratuits réservés à l'administration.* »
- un « *accès Sud Gare au centre-ville pas facile* » : des attentes afin que le projet EuroRennes en facilite l'accès.
- les pistes cyclables sont jugées « *peu agréables et pratiques* » et « *non sécurisées.* »
- le maillage des transports en commun en ville de Rennes est perçu comme satisfaisant, mais « *trop en étoile* » : « *à chaque fois qu'on se déplace entre les quartiers il est nécessaire de passer par le centre-ville* ».
- « *les bus articulés sont trop encombrants quand ils sont peu*

Développer les stationnements en augmentant le nombre de parkings relais et en réduisant les places attribuées au personnel de l'administration.

Une desserte de bus trop axée vers le centre-ville



utilisés. »

Les participants proposent :

- Le développement de « *City Roul'*, le covoiturage, le partage de la voiture et des alternatives à la voiture ».
- Des bus plus « *propres et électriques* ». Egalement, en cas de faible affluence est souhaité le développement des minibus électriques.
- « *Des Vélostar électriques* » « *plus de pistes cyclables sécurisées et pratiques* », la « *possibilité de mettre les vélos dans les transports en commun* ».
- Le développement des parkings relais afin de maximiser l'efficacité du métro: « *Imaginer des parkings relais à l'extérieur de la rocade ouverts en permanence, même la nuit et le dimanche.* »
- De mettre en place une 3^{ème} ligne de métro: « *Installer une ligne C du métro, ou tramway, ou transports rapides en tous les cas selon une ligne est-ouest afin de desservir les nouveaux quartiers : plaine de Baud et lieux majeurs : stade Rennais, zone commerciale de la route de Lorient.* »
- La mise en place d'une ligne de bus circulant autour de la rocade et le « *désencombrement de la station République et la préservation de l'espace piétonnier.* »
- Et d'une manière générale, est souhaitée une amélioration de tous les transports, pour qu'il y ait une bonne qualité de l'air.

En 2030, développement de toutes les formes d'aides au co-voiturage.

Plus de bus électriques dont la taille serait adaptée à la fréquentation.

En 2030, toujours plus d'aménagements en faveur du vélo.

Plus de parkings relais, plus grands, plus ouverts.

En 2030, pourquoi pas une ligne C ?

Une ligne circulant autour de la rocade

Réduction du trafic à République

Des transports moins polluants

Vie de quartier, équipements et services de proximité

Les participants font le constat de quartiers de plus en plus denses et résidentiels et perdant en qualité de vie : « *Sur le quartier Bréquigny Sud-Gare, les maisons ont disparu dans le quartier. Ça renvoie à une notion récurrente d'hyper urbanisation, d'hyper densification. (...) La densification noie la population, donc c'est la notion d'âme de quartier qui disparaît.* » ; « *Il manque de petits commerces. Il n'y a pas de vie de quartier, ce qui renvoie à : il n'y a pas d'âme.* » ; « *La place Ste Thérèse ne sert qu'une fois pour le marché, il n'y a pas d'âme.* », « *Il n'y a pas assez de jeux pour les enfants. (...) Trop de minéralité dans le quartier, c'est trop bétonné tout simplement, il n'y a pas assez de verdure.* »

Trop de densité, pas assez de végétation de moins en moins de vie de quartier et de commerces de proximité



Les participants souhaitent qu'à l'avenir, les quartiers soient moins résidentiels et disposent de plus commerces de proximité, de marchés afin de « *pouvoir vivre dans son quartier, de ne pas être obligé de sortir de son quartier pour aller faire une course.* » Pour ce faire, ils souhaitent que la ville aide à l'installation de commerçants dans les quartiers. Offrir de nouvelles fonctions pour la place St Thérèse « *pour lui donner une vie, une utilité autre qu'une fois par semaine* » pourrait contribuer à cette vie de quartier.

Plus de commerces de proximité

De nouvelles fonctionnalités pour la place St Thérèse

Egalement, ils souhaitent que la Ville soit « *vigilante sur la mixité sociale, qu'il n'y ait pas trop de différence entre une concentration de population trop populaire d'un côté, puis une population plus aisée de l'autre.* » et que soient créés plus d'espaces de convivialité et de rencontres intergénérationnelles.

Un renforcement de la mixité sociale et intergénérationnelle

Enfin, ils proposent qu'il y ait de nouveau de « *la vie à l'avenue Henri Fréville qui est trop rectiligne, vide, qui est sans âme, qui crée une césure, une véritable séparation.* »

Des fonctionnalités renouvelées pour l'avenue Henri Fréville.

Le centre-ville, les places, les aménagements de l'espace public.

Les espaces publics sont perçus comme « *suffisants* », mais pas toujours « *suffisamment accueillants* »

Les participants proposent que soient améliorés les abords de la Vilaine et de l'Ille afin de « *pouvoir marcher à pied le long des quais et à vélo* ». Les débats sont partagés quant à la possibilité de supprimer ou non le parking au-dessus de la Vilaine, car derrière c'est la question de la place de la voiture dans le centre-ville qui pose question.

Découvrir le parking au-dessus de la Vilaine ou le débat en creux de la place de la voiture dans le centre-ville.

Sur les espaces publics sont souhaités différents aménagements ou manifestations : « *de la verdure et des bancs, mais à l'abri de la circulation. Installer des bacs à fleurs, des jets d'eau, des fontaines et rendre plus vivants ces espaces avec des jeux d'enfants, et pourquoi pas des bals populaires, par exemple au mail et espace de Gaulle ; (...) des commerces artisanaux, un développement des marchés* ».

Des nouveaux aménagements et fonctionnalités pour les espaces publics